

Héros Bibliques

Marie-Madeleine :

« La vie plus forte que la mort ? »

Elle est citée dans les quatre évangiles. Marc et Luc la présentent comme une femme libérée par Jésus d'une foule de démons. Jean la présente comme devant individuellement les apôtres les plus proches de Jésus, faisant d'elle l'apôtre des apôtres. Des textes du IIe siècle en font l'héritière spirituelle de Jésus, serait-elle sa femme ?

Selon Marc (et Luc 8:2) : La femme aux 7 démons ?

^{16,9}Jésus s'étant levé au matin du premier jour de la semaine, il apparut d'abord à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons. ¹⁰Elle alla porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, alors qu'ils étaient en deuil et qu'ils pleuraient. ¹¹Quand ils entendirent qu'il était vivant et qu'elle l'avait vu, ils ne le crurent pas.

Selon Jean : L'apôtre des apôtres ?

Le premier jour de la semaine, à l'aube, alors qu'il faisait encore sombre, Marie de Magdala se rend au tombeau (μνημεῖον) et voit que la pierre a été enlevée du tombeau.

²Elle court donc et rejoint Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé du tombeau le Seigneur, et nous ne savons pas où on l'a mis. »

³Alors Pierre sortit, ainsi que l'autre disciple, et ils allèrent au tombeau. ⁴Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. ⁵Il se

penche et voit les bandelettes qui étaient posées là. Toutefois il n'entra pas. ⁶Arrive, à son tour, Simon-Pierre qui le suivait ; il entre dans le tombeau et considère les bandelettes posées là ⁷et le linge qui avait recouvert la tête ; celui-ci n'avait pas été déposé avec les bandelettes, mais il était roulé à part, dans un autre endroit. ⁸C'est alors que l'autre disciple, celui qui était arrivé le premier, entra à son tour dans le tombeau ; il vit et il crut. ⁹En effet, ils n'avaient pas encore compris l'Écriture selon laquelle Jésus devait se relever d'entre les morts. ¹⁰Après quoi, les disciples s'en retournèrent chez eux.

¹¹Marie était restée dehors, près du tombeau, et elle pleurait. Tout en pleurant elle se penche vers le tombeau ¹²et elle voit deux anges vêtus de blanc, assis à l'endroit même où le corps de Jésus avait été déposé, l'un à la tête et l'autre aux pieds.

¹³« Femme, lui dirent-ils, pourquoi pleures-tu ? »

Elle leur répondit : « On a enlevé mon Seigneur, et je ne sais où on l'a mis. »

¹⁴Tout en parlant, elle se retourne et elle voit Jésus qui se tenait là, mais elle ne savait pas que c'était lui.

¹⁵Jésus lui dit : « Femme, pourquoi pleures-tu ? qui cherches-tu ? »

Mais elle, croyant qu'elle avait affaire au jardinier, lui dit : « Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et j'irai le prendre. »

¹⁶Jésus lui dit : « Marie. »

Elle se retourna et lui dit en hébreu : « Rabbouni » – ce qui signifie maître.

¹⁷Jésus lui dit : « Ne me touche pas ! car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Pour toi, va trouver mes frères et dis-leur que je monte vers mon Père et votre Père et mon Dieu et votre Dieu. »

¹⁸Marie de Magdala vint donc annoncer aux disciples : « J'ai vu le Seigneur, et voilà ce qu'il m'a dit. »

(Traduction du grec : voir NBS)

Selon ce texte copte du II^e siècle

« L'Évangile selon Marie » :

^{17.14}Pierre prit la parole et dit : « Est-il possible que le Maître se soit entretenu avec une femme à notre insu, si bien que nous devrions nous, former un cercle et tous l'écouter ? Il l'aurait choisie, de préférence à nous ? »

Alors Marie se mit à pleurer. Elle dit à Pierre : « Pierre, mon frère, que vas-tu donc penser ? Crois-tu que c'est toute seule dans mon cœur que j'ai eu ces pensées ou qu'à propos de notre Maître, je mente ? »

Lévi prit la parole et dit à Pierre : « Pierre, depuis toujours tu es un

tempérament bouillant, je te vois maintenant argumenter contre la femme comme un adversaire. Pourtant, si le Maître l'a rendue digne, qui es-tu toi pour la rejeter ? (Traduction : voir *La Pléiade*)

Selon ce texte du III^e siècle

« L'Évangile selon Philippe » :

³²Il y avait trois (femmes) qui marchaient toujours avec le Seigneur: Marie sa mère, et la sœur de celle-ci, et Madeleine qu'on appelait sa 'compagne' (*en grec dans le texte copte koinônos ≠ shime épouse*). Car Marie était (le nom) à la fois de sa mère et de sa sœur, et de sa 'compagne' (*en copte 'hôte' terme qui renvoie au joug que l'on utilise pour attacher des bœufs*).

⁵⁵Quant à Marie Madeleine, le Sauveur l'aimait plus que tous les disciples et il l'embrassait souvent sur la bouche (*rite de transmission de souffle et de sagesse*). Le reste des disciples lui dirent : « Pourquoi l'aimes-tu plus que nous tous ? » « Pourquoi l'aimes-tu plus que nous tous ? » Le Sauveur répondit et leur dit « Pourquoi ne vous aimé-je pas comme elle ? Un aveugle et un voyant se trouvant dans l'obscurité, ils ne diffèrent pas l'un de l'autre. Survienne la lumière, alors le voyant verra la lumière et l'aveugle restera dans l'obscurité.

Prochain et dernier « Héros Bibliques » de la saison à la Fusterie :

Paul : « Tout est permis, mais tout est-il constructif ? » – mardi 15 octobre à 12 :30

Textes, documents, vidéos sur <https://heros-bibliques.ch>



Si vous désiriez être tenu au courant d'autres rencontres, faire part de remarques ou d'encouragements, poser des questions théologiques ou bibliques :

marc.pernot@protestant.ch - 078.902.26.00